

L'Europe sceptique

THOMAS FERENCZI

Pourquoi l'Europe

André Versaille Editeur 2008 285 p 19,90 €

Le correspondant du *Monde* à Bruxelles, Thomas Ferenczi, propose dans cet ouvrage de synthèse une réflexion sur la construction européenne aujourd'hui en s'interrogeant autour d'un paradoxe, celui d'une Europe qui s'élargit, intègre toujours plus de peuples, mais à l'intérieur de laquelle le scepticisme semble s'accroître.

L'ouvrage se découpe en trois parties. La première, à partir d'un regard historique (en un peu moins de 100 pages), retrace la genèse de l'Europe unie de la chrétienté à nos jours. Destiné à un public large – donc parfois rapide –, l'ouvrage soutient la thèse d'une construction européenne qui s'inscrit dans le « *sens de l'histoire* », et s'achève par un bilan institutionnel des réalités de l'UE.

La seconde partie est une galerie de portraits, distinguant les précurseurs (Charlemagne, Briand, Hugo, Hitler etc.), des pionniers (Monnet, « les pères fondateurs », « de Gaulle quand même » etc.), des acteurs (« le couple franco-allemand », « les présidents de la commission », etc.). La réflexion est ici intéressante dans la mesure où par quelques entrées, elle porte des éclairages sur le rôle fondamental de quelques hommes, mais aussi autour de quelques éléments directeurs du processus unitaire. Les passages sur l'axe franco-allemand, sur les dirigeants britanniques sont particulièrement intéressants, le vécu du journaliste – souvent témoin – transparent nettement de la réflexion. D'autres aspects seraient à discuter, notamment sur le rôle joué par le général de Gaulle.

La troisième partie brosse un tour d'horizon thématique des problématiques actuelles de la construction européenne : nations, frontières, migrations, « *défiat démocratique* », identité etc. les thématiques évoquées sont présentées sous le sceau de véritables défis à résoudre. L'auteur insiste sur le besoin impératif de l'Europe à y répondre, sous peine de voir les Européens rompre avec le processus engagé, phénomène particulièrement visible en France. Pour lui, le projet politique doit être la nouvelle utopie européenne susceptible de ressouder des peuples tentés par le scepticisme.

L'essai, dans lequel on ne cherchera pas une perspective historique trop érudite ou trop scientifique, est une bonne réflexion sur l'Europe d'aujourd'hui, accessible à tous de par un style alerte et une approche très synthétique. Il est aussi stimulant dans la perspective des prochaines élections européennes.

LAURENT JALABERT